

34.
Bassus.

PREMIER LIVRE
DES OCTONAIRES DE LA
VANITE DV MONDE, MIS EN MV-
SIQVE A TROIS, QVATRE, CINQ
ET SIX PARTIES, PAR
PASCHAL DE L'ESTOCART.

A LYON.

On les vend chez Barthelemi Vincent.

1 5 8 2.

Auec priuilege du Roy pour dix ans.





A TRESHAVT ET PVISSANT PRINCE
 GVILLAVME ROBERT DE LA MARCK, DVC DE BOVILLON
 SEIGNEVR SOVVERAIN DE SEDAN, IAMETS, &c.



ONSEIGNEVR, Il est auenu, par la prouidēce de Dieu, qu'à mō der-
 nier retour d'Italie pour entrer en France, i'ay esté prié d'un mien a-
 mi de mettre en musique quelques Octonaires composez par le sieur
 de Chandieu sur l'inconstance & vanité du Monde. Or combien que
 i'eusse discontinué vn tel exercice l'espace de plusieurs anneés, ayant
 esté employé à autres affaires, toutesfois desirant r'entrer en grace a-
 uec les Muses, ie donnay air à cinq ou six de ces huitains, qui ayans e-
 sté esprouuez induisirēt cest ami & autres à me presser de poursuiure
 le reste: ce que ie fis au moins mal qu'il me fut possible, & d'assez bon-
 ne volonté pour recompense du temps mal employé par ci deuant. Depuis, i'ay mis la main à
 diuerfes autres pieces, que ie publieray ci apres, si Dieu le permet. Ce n'est pas à moy de pen-
 ser, ni de dire, si i'ay bien rencontré: il me suffit d'en laisser le iugemēt à ceux qui auront bon-
 ne oreille. Mais ie diray ce mot, que mon desir a esté de presenter vne musique graue-douce,
 & bien acōmodee à la lettre: qui est le but, ce semble, auquel ont visé les plus doctes maistres
 en cest art, tant anciēs que modernes. Quant à ceux de nostre temps, leurs œuures sont en lu-

miere, & est permis aux gens d'esprit de discerner les meilleurs d'auec les moindres, puis se tenir à ce qu'ils peut vrayement contenter. On ne fauroit pas dire le mesme des anciens, l'artifice desquels est demeuré comme enseveli par la malice du temps. Car ce que Plutarque, Boece, & quelques autres apres eux en ont laissé par escrit, semble engendrer plus de doutes que de resolutions. Tant y a que considerât ce que les histoires recitent des plus excellés d'alors, il sera aisé de voir que l'adresse qu'ils ont eue & aux accords des voix & aux sons des instrumens a eu la douce-graue viuacité reconue & chérie en quelques vns (mais en petit nombre) de nostre aage. On pourra repliquer, que la musique ancienne a esté toute autre & trop meilleure sans comparaison que celle de maintenât, & qu'à peine se trouuera-il iamais homme qui puisse esmouuoir & manier les esprits, cōme lon estime qu'aucuns des anciens ont fait. A quoy ie respon, encor qu'ainfi soit qu'iceux ayent plus fait que lon n'en dit, qu'ils ont aussi vescu en vn temps moins malheureux que le nostre, & ont rencontré plus grand nombre de personnes disposees à bien peser & priser ce qui estoit de valeur. Je ne veux pas dire que maintenant il n'y ait assez d'hommes de haute & moyenne qualité qui respectent les choses bien faites: mais les desordres suruenus en ce dernier aage ont merueilleusement reculé l'amour & l'estude des sciences liberales. Vray est qu'on peut remedier à cela, & moyennant qu'il se trouue des Mecenats, ce temps pourra encores voir (comme il a ia veu) des ouurages respondās en quelque sorte à la perfection des anciens. Ceste pensee, MONSIEUR, m'a enhardi de laisser sortir en lumiere ce premier liure d'Octonaires, & mesmes le dedier à vostre Excellence, tant pour auoir en vostre Illustre nom vn protecteur de mon fait & du bon desir que iay de faire encores mieux ci apres, que pour vous presenter aussi le moyen de recreer par fois vostre esprit, & le rendre tant plus disposé à embrasser & effectuer les charges que Dieu vous a commises. Fait ce premier de Nouembre, 1581.

De vostre Excellence

Treshumble seruiteur,

PASCHAL DE L'ESTOCART.



PASCALIO LESTOCARTIO

Casto Musarum Sacerdoti,

SACRVM.

*Aures tinnitu qui solas pascis inani,
Sonore frustra Musice:
Tūque voluptatum instillans qui dulce venenum
A dulci honestum diuidis:
I procul, & sancto Musarum ex numine nature
Polluere nomen desine.
At tu, Musarum, PASCALI, caste sacerdos,
Dulci maritans vtile,
Salve. cantantique tibi sua crimina Mundus
Inuitus ipse succinat.*

TH. B. V. F.



PASCHALIO LESTOCARTIO
MV SICO PRÆSTANTISSIMO.

*Cùm sint funereo dolore mersa,
Dudum tempora nostra, te canentem,
PASCALI, rigidus seueriore
Natus sydere si quis haud ferendum
Forsan dictitet (vt grauis Catonum
Nil censura solet probare lætum);
Næ, non is lepidè putat nec aptè,
Aures & numeris tuis negant
Scitis, dulciculis, lepore tinctis,
Blando, inquam granidis quater lepore,
Qui sic mellifluo sono soporant
Mentes, arte noua ligantque sensus,
Atras tristitiæ vt fugare possint
Nubes, atque ioci referre lucem.
Non hæc apta suis medela morbis?*

A. F.



SONET

A PASCHAL DE L'ESTOCART EXCELLENT

MUSICIEN, SVR SA DEVISE.

PROMPTE ET SVAVITER.

C'est beaucoup, mon PASCHAL, de se monstrier habile,

En vn ouvrage long, difficile, diuers.

Mais, c'est encores plus, bien animer vn vers,

Et dans l'ame loger la Musique gentile.

L'un & l'autre tu fais d'une adresse subtile,

Ayant en peu de iours d'une infinité d'airs,

De motets, de chansons rempli nostre vniuers,

Qui reuere ioyeux ton travail doux-vtile.

Se vante l'enuieux d'en pouuoir faire autant.

Tandis que sur sa table il ira se grattant,

Sans rien faire en dix ans que brouiller sa ceruelle,

Ou maints chantres fascher de ses ineptes sons:

Nous, portez par les airs de tes braues chansons,

Volerons de ce Monde à la Vie eternelle.

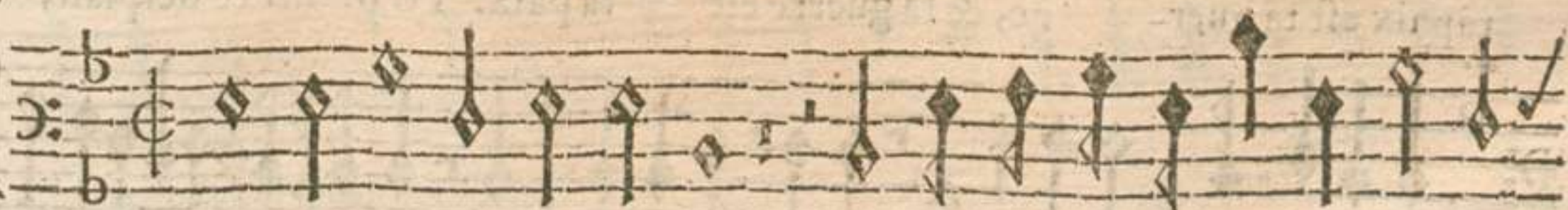


EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

DAr priuilege du Roy, donné à Paris le quinzième iour de Septembre l'an de grace mil cinq cens quatre vingts vn, signé par le Roy en son conseil, Paulmier, & seellé du grād seel de cire iaulne, il est permis à Paschal de l'Estocart, de Noyon en Picardie, de faire imprimer quand, & la part où il vouldra, par tel imprimeur & en telle forme que bon luy semblera, les Quatrains du fleur de Pibrac: les Octonaires de la vanité du Monde: les Pseaumes en vers Latins & François, distinguez en plusieurs liures en forme de Motets: les Meslanges de chansons Latines & Françaises, & autres œuures par luy mises en musique. Inhibant ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer ou faire imprimer lesdits liures & iceux exposer en vente auant le terme de dix ans finis & accomplis, à commencer du iour que chascun desdits liures sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez d'autre impression que du vouloir & consentement dudit Paschal, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests: comme plus à plain est contenu es lettres dudit Priuilege, la teneur desquelle le Roy veut & entend estre tenue pour suffisamment notifiée par l'impression qui sera faite du sommaire dudit priuilege aux commencemens ou fins desdits liures: tout ainsi que si la notification en auoit esté particulièrement faite.



PASCHAL.



'Eau va viste en s'escoulant, Et plus viste encore passe, Le vent



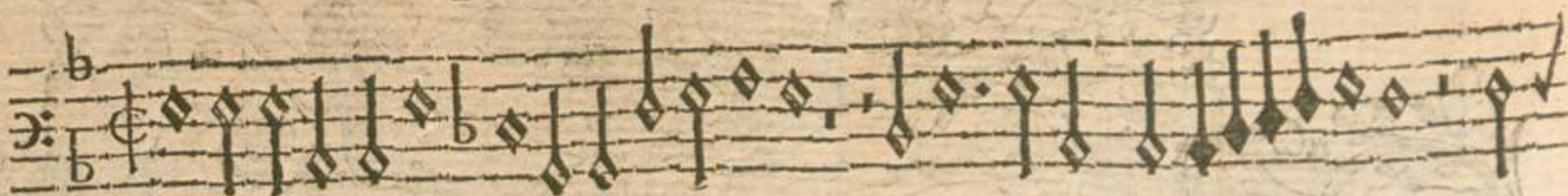
qui les nu-es chaf-se. Mais de la ioye mondai ne La course est



si tressou-dai-ne, Qu'elle passe encor de uant L'eau & le traict & le vent, l'eau & le traict & le vent.

A. j.

B A S S V S.



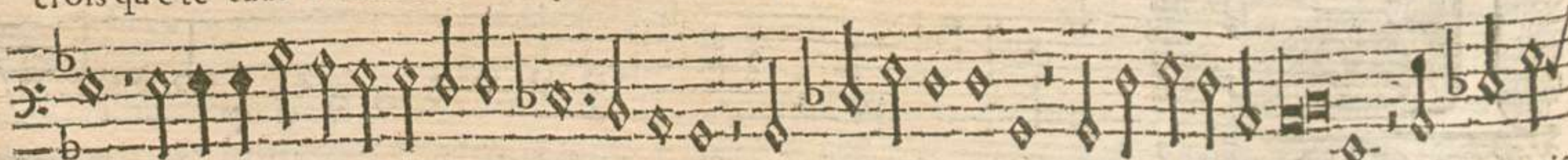
V me se ras tesmoin, ô inconstâte Frâce, qu'une vaine incôstâ- ce. Car



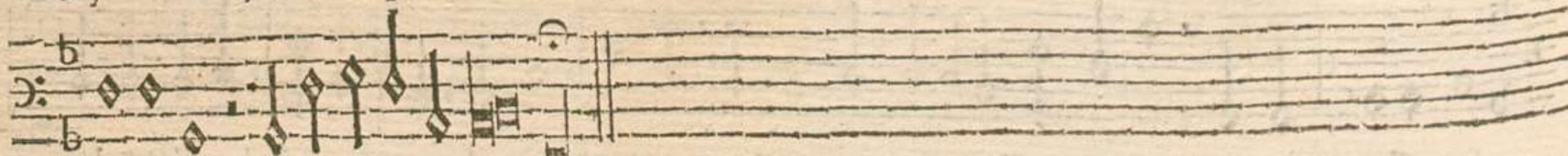
ta paix est ta guer- re, & ta guerre est ta paix. Tõ plaisir te desplait, & tõ soulas t'ênuye. Tu



crois qu'ẽ te tuât tu sauueras .ij., ta vi e, Flottant sur l'incertain. Il n'y a chose en



toy .ij. qui ferme se maintiene, Et n'as riẽ de cõstât que l'incôstâce tie ne, & n'asriẽ



de cõstât que l'incôstâce tie ne.

PASCHAL.

2



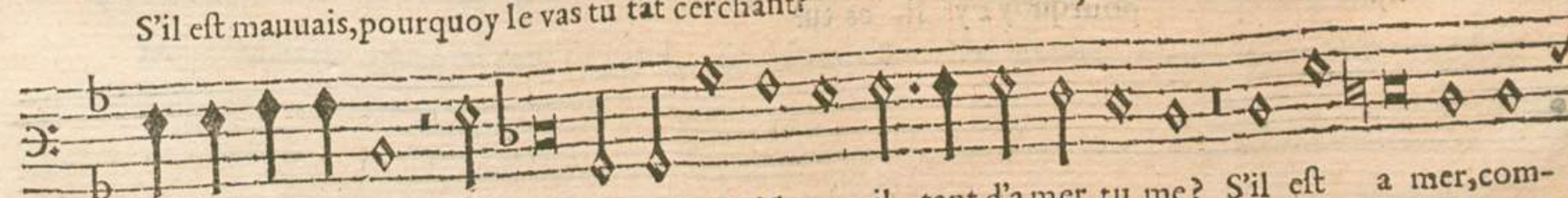
Ondain, di moy, .ij. di moy quel est le Monde? .ij.



S'il est bon, pourquoy dōc tāt de mal y a- bonde?



S'il est mauuais, pourquoy le vas tu tāt cerchant? .ij. pourquoy le



vas tu tant cerchant? S'il est doux, cōmēt dōc a il tant d'a mer tu me? S'il est a mer, com-



ment, comment te va il al- lechant? te va il al lechant? S'il est a- my, pourquoy .ij. a
A. ij.

BASSVS.



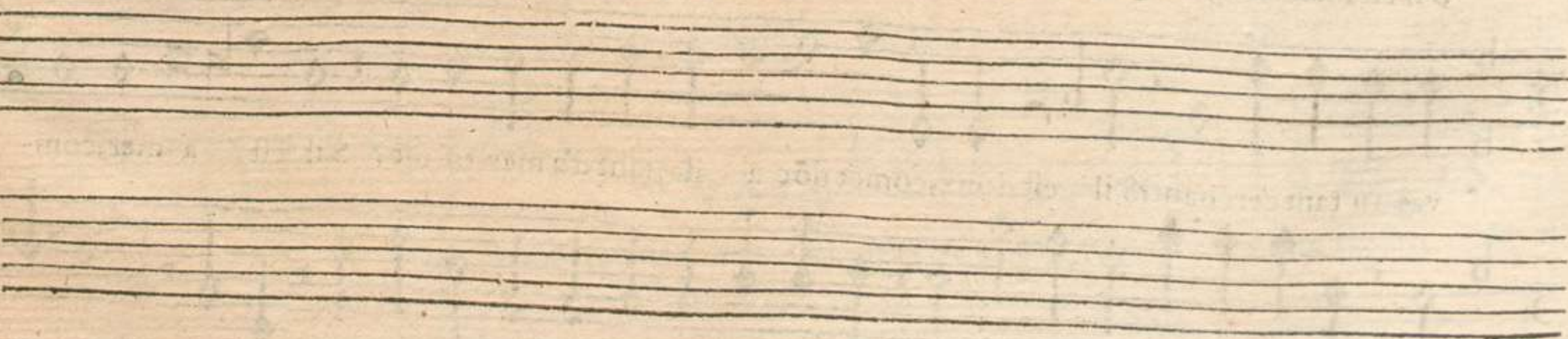
il ce fte coustu me? De tu- er l'homme, de tu- er l'hōme vain sous ses pieds a ba tu



.ij. sous ses pieds a ba tu? Et s'il est en ne- mi, pourquoy t'y fi- es tu?



.ij. pourquoy t'y fi- es tu?



PASCHAL.

3



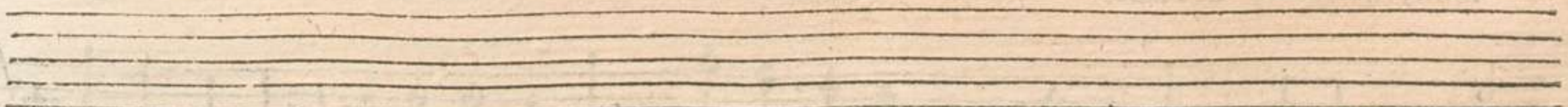
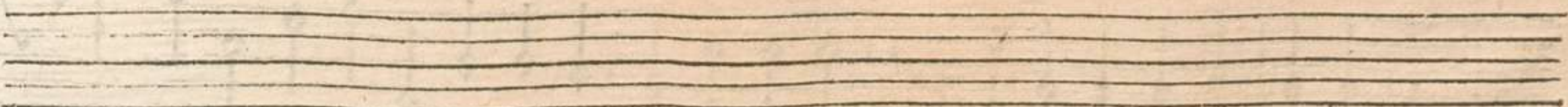
A glace est luisante & belle. Le Mōde est luisant & beau. De la glace on



tombe, tombe, tombe en l'eau. Du Mōde en morte ter nel-



le. Mais la glace en eau se fond. Le Monde & ce qui est sien S'esua nouit tout en rien.



BASSVS.



Vand on ar re- ste- ra la cour se cou stu- mie re, la



cour- se cou stu mie re Du grâd courier des cieux, du grâd courier des cieux



qui por te la lu mie re, Quand on ar- re ste ra l'an qui rou le, rou le tousiours, de



mois, d'heures, de iours, .ij. Quand on ar- re ste ra l'ar me e va- gabon-



de Qui va courant la nuit .ij. par le vui de des cieux, Des cochant contre

PASCHAL.

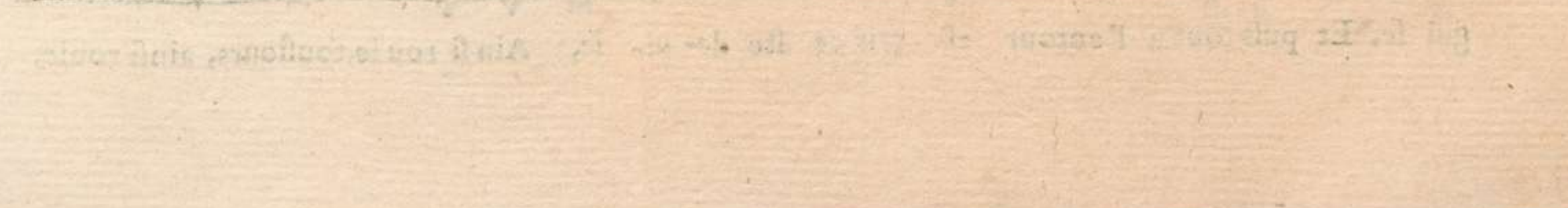
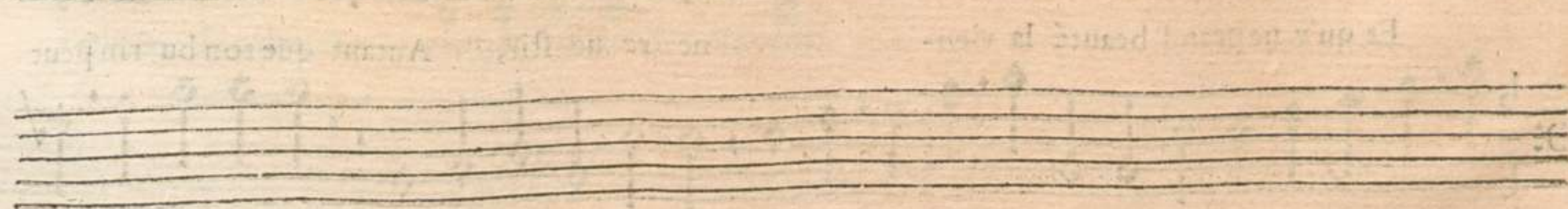
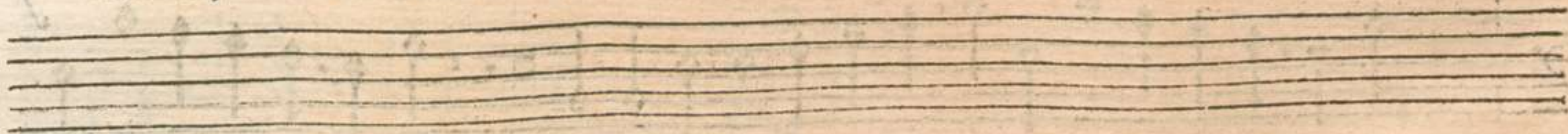
4



nous, descochant contre nous les lōgs traits de ses yeux: Lors on ar re ste ra l'in- constan ce du



Monde, l'in con stan ce du Monde, l'in constan ce du Monde.



BASSVS.

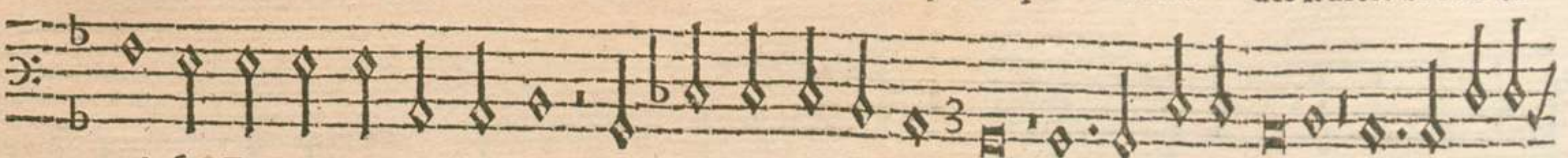


R - fe ure, tail le moy v- ne bou le bien ronde, Creuse, plaine de



Et qu'v ne grand' beauté la vien- ne re ue stir, Autant que ton bu rin peut

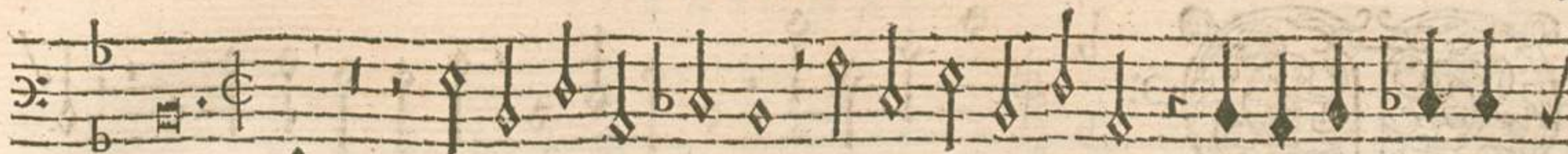
trom- per & men tir. En y re pre sentant des fruiçts de tou te



gui se, Et puis tout a l'entour es- cris ce ste de- vi- se, Ain si rou le, tousiours, ain si rou le,

PASCHAL.

5



touf- iours, ce Monde de- ce uant, ce Monde de ce uant, ce Monde de ce-



uant, Qui n'a fructs qu'ẽ peinture & fon dez sur le vent, & fondez sur le vent, & fon dez sur le



vent, & fon dez sur le vent, & fon dez sur le vent.

B. j.

BASSVS.



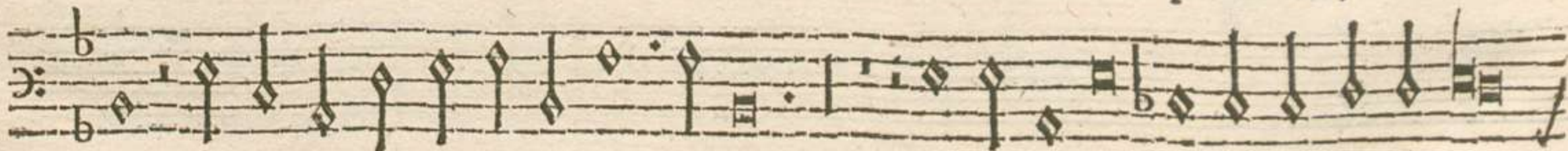
A mais n'a uoir *ij.* & tousiours de fi- rer Sont



les effects .ij. de qui ai-me le Monde. Plus en



honneur & richesses a-bon-de, & ri-cheses a-bon-de, Et plus en-cor,



& plus en-cor' on l'y void af- pi- rer.

Il veut l'autrui, il l'est time, il l'a do-



re. Car ay ant tout, tout il de- fi- re,

ij. tout il de- si- re en- co- re. Car ay-

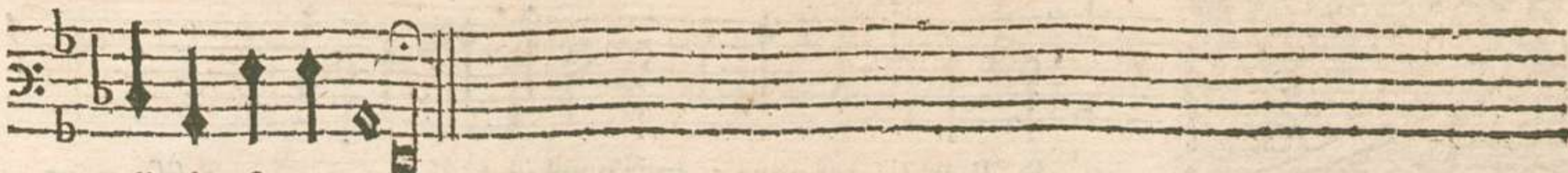
PASCHAL.

6



ant tout, tout il de- fi- re, .ij.

tout il de fi- re en co- re, tout



il de- fi- re encore.

B. ij.

BASSUS.



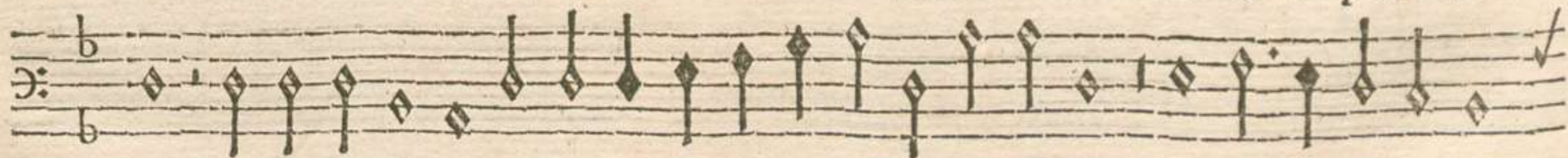
Vand le mondain trauaille & tra casse, tra casse sans ces-



se, Pour ti- rer, pour a- uoir, pour en- tal ser, pour



en tal ser tousiours ri ches se sur ri ches se. Pour combler le souhait de ses plus vains dis-



cours: Tât plus il est chargé moins il

sent son fârdéau, Et cerchant son re pos



au tra uail,

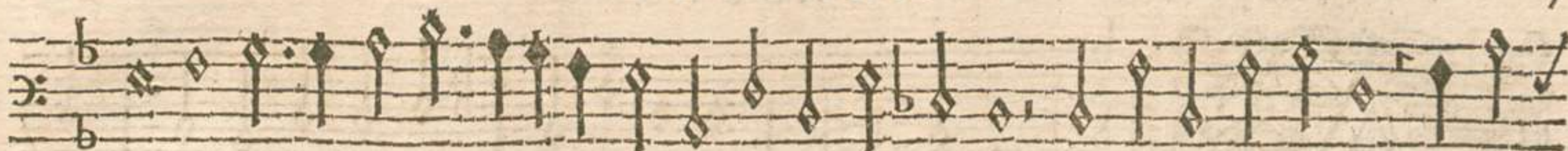
.ij.

au tra uail qui le mi-

ne, Porte, ap por te tousiours

PASCHAL.

7



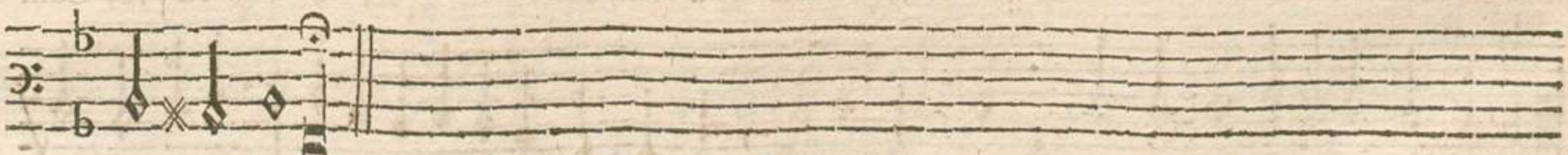
monceau des sus monceau,

monceau dessus monceau, En somme. que fait-il? il ba-



stet, .ij. il ba- stet sa rui-

ne, il ba stet sa ru- i ne, il ba- stet



sa ru i ne.

A voix pareilles.

B A S S V S.



V lan ga ge des cieux v ne fois i'en- ten- di, Qu'au fa- ge le Mon-



de est comme nuit à l'au ro- re, à l'au ro re, Com-



me au so- leil ro se- e, & ombre .ij. en plain mi-



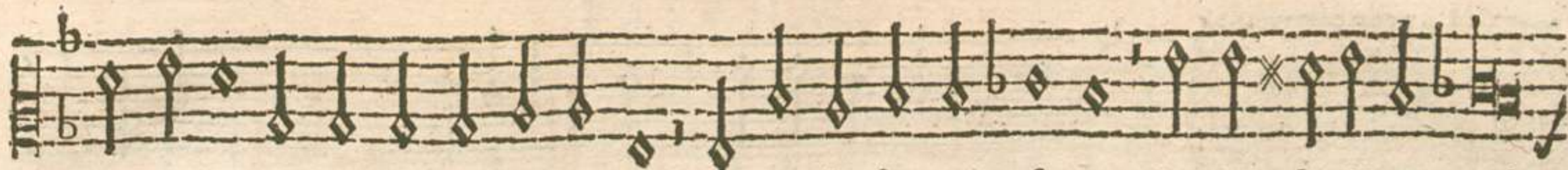
di, en plain mi di. Car Ver- tu, qui son cœur al- lume, eschauffe,



.ij. en flam- me, Est au- ro- re, soleil, est au ro re, so- leil, & plain mi-

PASCHAL.

8



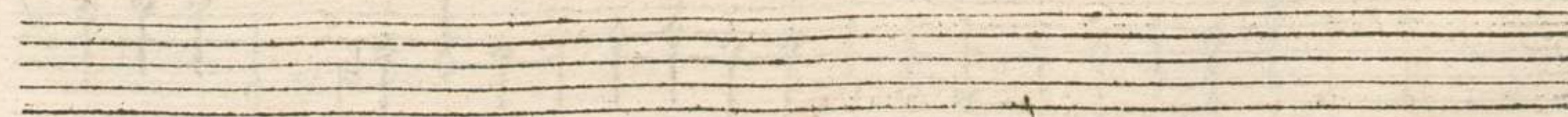
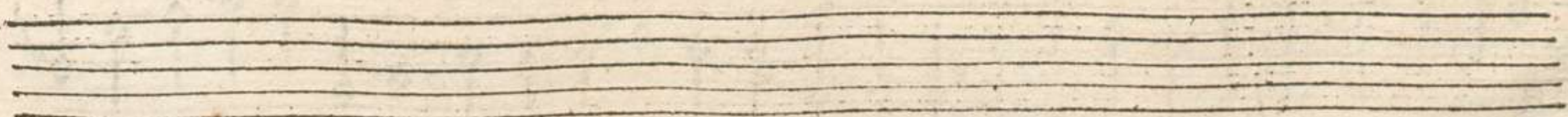
di en co re. L'igno rance est la nuit, les plai sirs font ro- se- e, les plai- sirs s'ot ro- se-



e, L'ombre c'est va- ni- té, qui suit .ij. qui suit toujours nostre a me, Jus qu'à ce



que Ver tu l'ait du tout embra- se- e, em bra- se- e.



BASSVŠ.



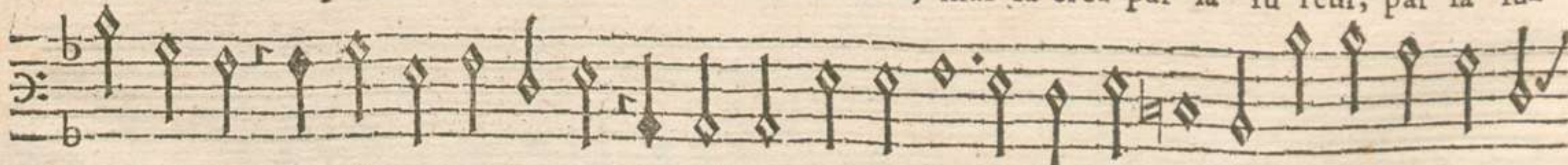
'Estran ger e ftonné re gar- de & fe pourmei-



ne Par les an-ti qui tez de la gloi-re Ro-maine. Il



void les arcs rompus & les marbres lui sans Mu ti- lez, maf fa crez par la fu reur, par la fu-



reur des ans. Il void pendante en l'air .ij. v. ne mouffu- e pierre .ij.



Qui ar- me ses co ftez, qui ar me ses co ftez des lōgs bras du lier re: .ij.

PASCHAL.

9



Et qui est-ce, dit-il, dit-il, qui ci bas bas se fonde: Puis que le téps vain-



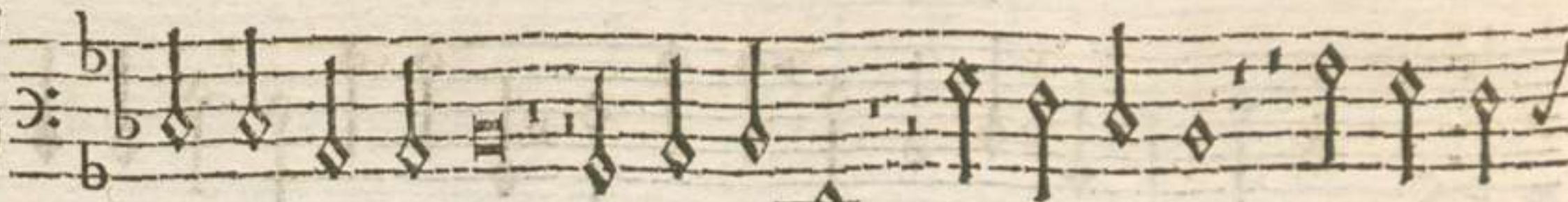
queur, triom-phe de ce Monde, tri-omphe, tri-omphe de ce Monde; tri-omphe de ce Monde.

C. j.

B A S S V S.



N- ri- qui té, an- ti- qui té, an ti- qui- té, pourquoy, pour-



quoy as tu don né Le nom de biens, le nom de biens, le nom de



biens aux ri cheffes mondaines: Puis qu'il n'y a que maux, ennemis & peines, Pour l'hōme vain pour



l'hōme vain .ij. qui y est a- don- né? Mais toy, mōdain, pourquoy abu- fes tu,



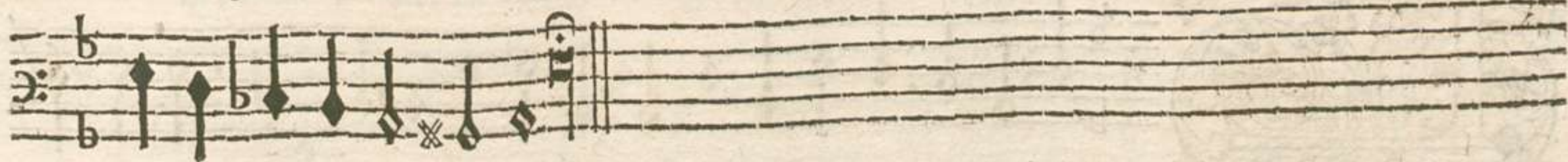
a- bu- fes tu De ce qui est instrument de ver tu, de ver- tu? Les biēs fōt mal .ij.

PASCHAL.

10



à qui des biens a- bu sent. Les biés fôt bien .ij. aux bōs qui en bien v sent, qui



bien en v sent.

C. ij.

BASSVS.



E Ba-by-lo-ni-en a ren-gé fouz ses loix L'v-



ne des plus grâds parts du Môde, du Monde que tu vois. Le Per- se



l'a vaincu. luy mesmes par

a pres, Le Per- se l'avain cu, l'avain cu. Luy mes me



par a- pres Rengea son col hautain hautain sous la bri de des Grecs. Puis Rome a cōman dé à

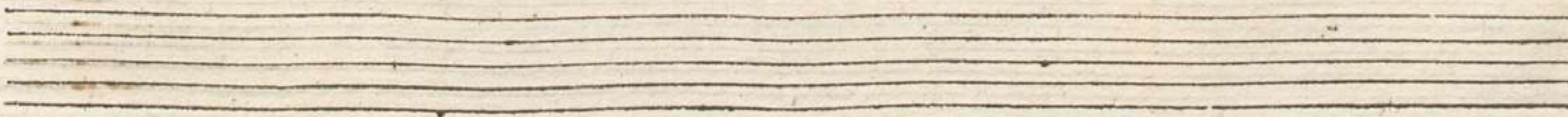
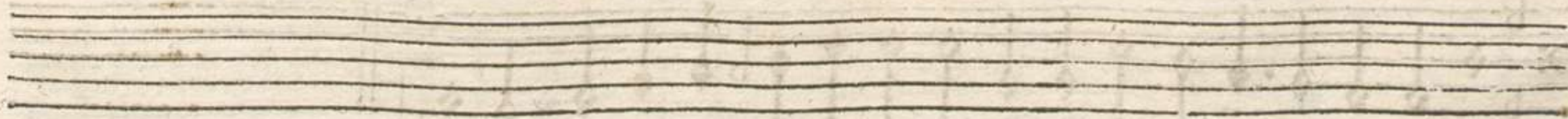


la ma- chi- ne ron de, à la

ma- chi- ne ronde: Et Rome, .ij. & Rome

PASCHAL.

17



A cinq.

B A S S V S.



Lu stost on pour-ra fai-re Le iour qui luit N'auoir plus pour cō-



trai re L'obscu re nuict, Et ma ri-er le feu, & ma ri er le



feu A-uecque l'on de, a-uecque l'onde, Que de conioindre Dieu Avec le Mon de, a-uec le



Monde, Que de

co nioindre Dieu Avec

le Monde.

A cinq.

P A S C H A L.

12



Lustost on pourra fai- re le iour qui luit N'auoir pl^e pour cō



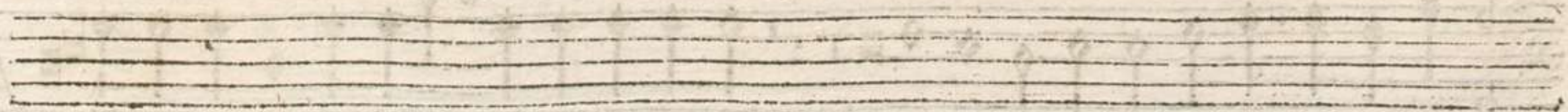
traï-re L'obscu- re nuit, Et ma- ri- er le feu, & ma- ri-



er le feu a- uecque l'onde, & ma- ri- er le feu a- uecque l'onde, Que de conioin-



dre Dieu A- uec le Monde, A- uec le Monde, Que de conioindre Dieu A- uec le Monde.



A large, ornate initial letter 'L' decorated with intricate floral and foliate patterns. The letter is rendered in a bold, black, serif font. The background of the letter and the surrounding space are filled with elaborate, symmetrical designs. These designs include stylized flowers, leaves, and scrolling vines. The overall style is characteristic of traditional woodcut book ornamentation.

The second system of musical notation consists of a treble and a bass staff. The treble staff begins with a key signature of one flat (B-flat) and contains a series of diamond-shaped notes, some with stems pointing up and some with stems pointing down. The bass staff also begins with a key signature of one flat and contains similar diamond-shaped notes. The notation is characteristic of early printed music.

100

Quinta pars.

PASCHAL.

13



re, Et le bouclier de Ver tu est de feu, .ij. est de feu.



E vis vn iour. Le Monde est de ci re, & Ver tu est de feu. Le



Monde est de ci re, & Ver tu est de feu. Le Monde est de



ci re, & Ver tu est de feu.

D. j.

B A S S V S.



E- luy qui pen-se pouuoir Au Mōde re- pos a- uoir,



Et af- fied son ef- pe- ran- ce, & af- fied son ef- pe- ran- ce



Def- sus vn tel chan- gement, def- sus vn tel chan- gement: .ij.



Que pense vn tel homme? il pen se, .ij. il pen- se, il pen- se Estre af- sis bien



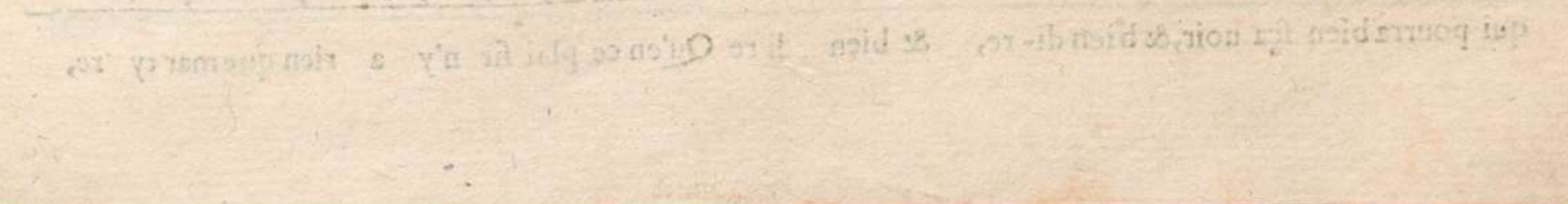
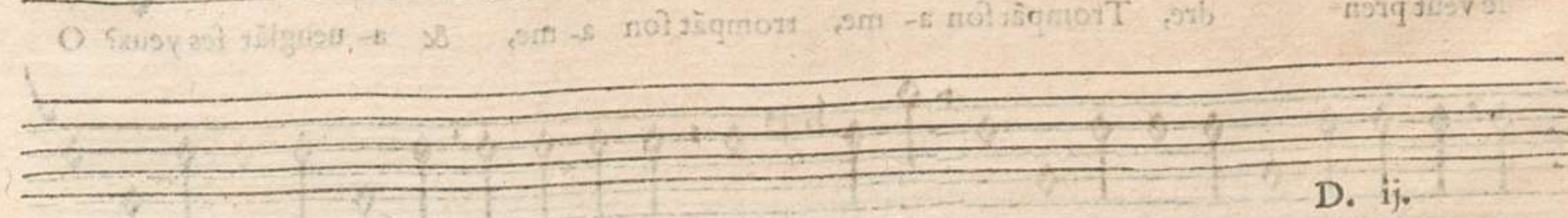
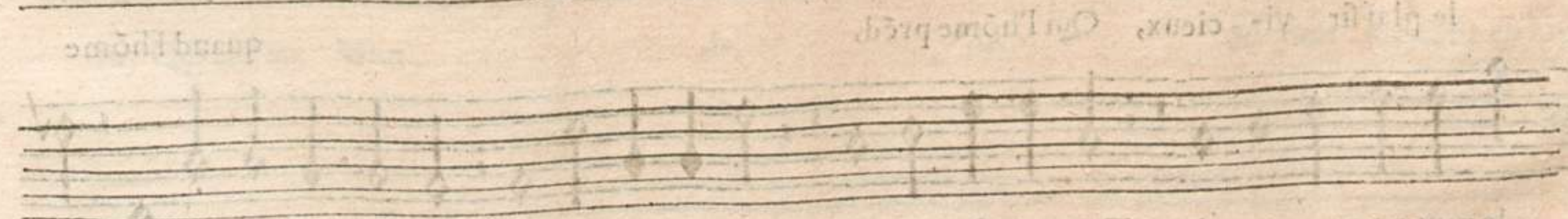
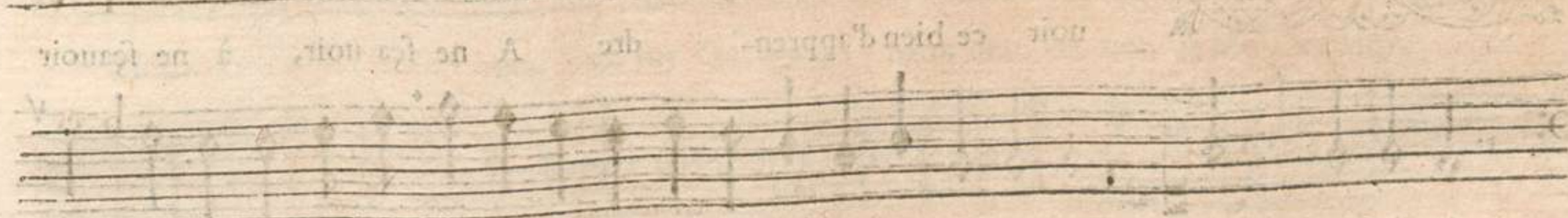
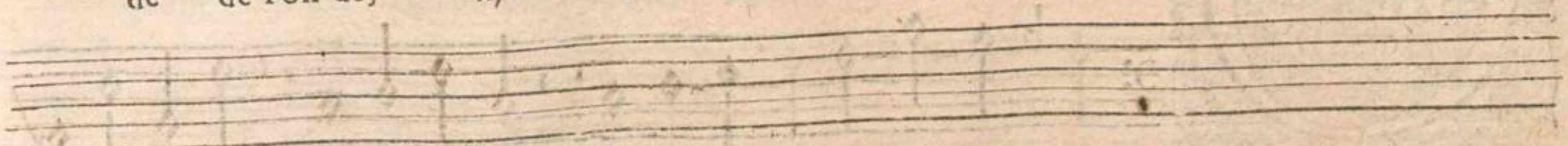
seu rement Def- sus v- ne bou- le ron- de Flot- tant au mi- lieu de l'on-

2 V 2 PASCHAL.

14



de de l'on de, .ij. flot tant au mi- lieu de l'on de, au mi lieu de l'on de.



D. ij.

BASSVS.



Qui pourra

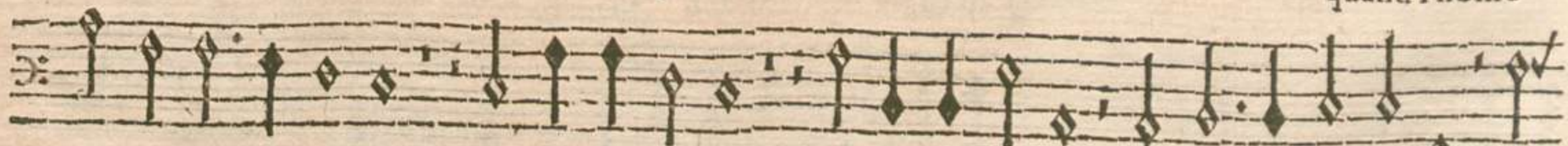


voir ce bien d'appren- dre A ne sça uoir, à ne sçauoir

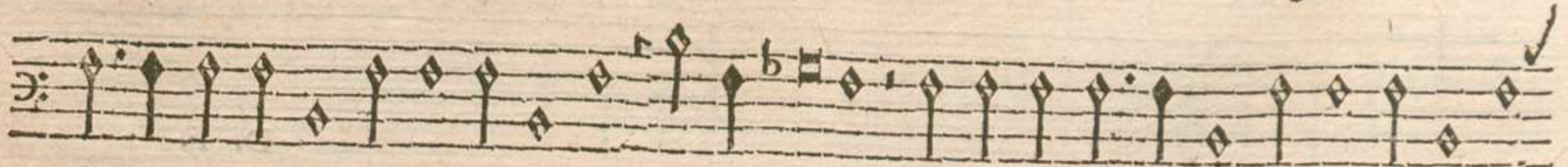


le plai sir vi- cieux, Qui l'hōme prēd,

quand l'hōme



le veut pren- dre, Trompāt son a- me, trompāt son a- me, & a- ueuglāt ses yeux? O



qui pourra bien sça uoir, & bien di- re, & bien di re Qu'en ce plai sir n'y a rien que mar ty re,

PASCHAL.

15



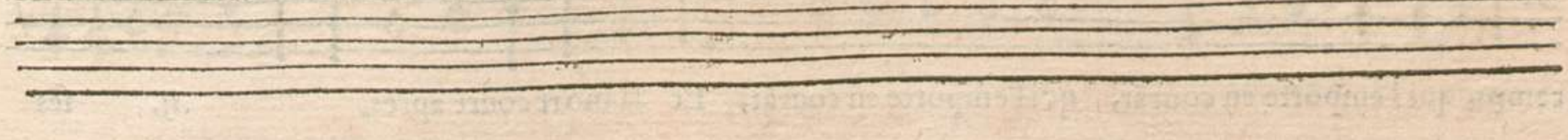
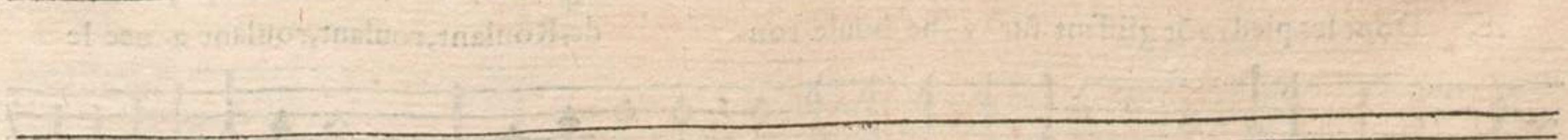
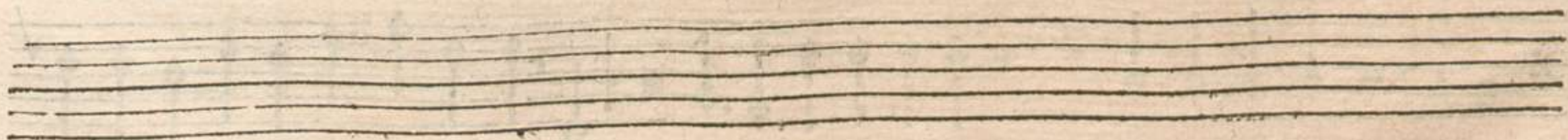
que mar-ty-re: Qui pourra, di-ie, auoir ce bien? ee- luy Qui est au



Mon- de, ce luy Qui est au Mon de, & non le Monde en luy, ce-



luy Qui est au Mon- de, .ij. & non le Mōde en luy.



BASSVS.



Vel monstre voy-ie là, quitant de te-stes por te, Tant d'o reil les, tât



d'yeux de dif-fe-ren te sor-te: Dont l'habit par deuant est semé



de ver du re, est se-mé de ver du- re, Et par der-rie-re n'a qu'un ne noirceur obs-cu-



re, Dont les pieds vôt glissant sur v-ne boule ron-de, Roulant,roulant,roulant a-uec le



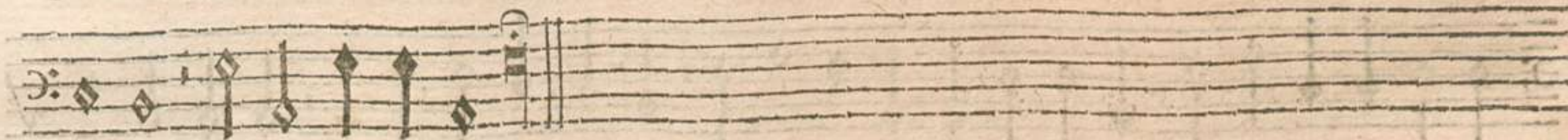
temps, qui l'emporte en courât, quil'emporte en courât, Et la mort court apres, .ij. ses



fief ches luy ti-rant? Ie le voy, ie l'ay veu, ie le voy, ie l'ay veu, ie le voy, ie l'ay veu.



qu'estoit ce donc? .ij. qu'estoit ce donc? le Mon de, .ij. le Mon de, le Monde, le



Monde, le Mon de, le Monde.

BASSVS.



R-este, arre-ste, at-ten, ô Mondain, ou cours tu?



ô Mondain, ou cours tu? ô Mondain, ou cours tu? Escou te, es cou te, en-



ten la voix, es-cou te, en ten la voix de la Ver-tu, de la Ver tu. Las! il passe ou-



tre, il court a-pres le Monde, Il va courant fuyant ain-si que l'onde D'un gros torrét, que



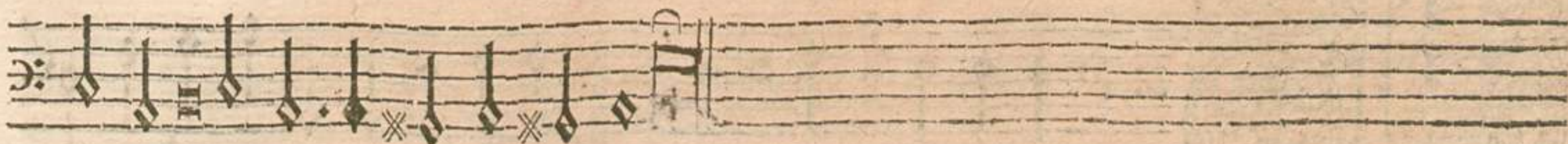
l'o-ra-ge des cieux Fondu en bas a ren du or gueilleux. Ma remonstnan- ce est vn

PASCHAL.

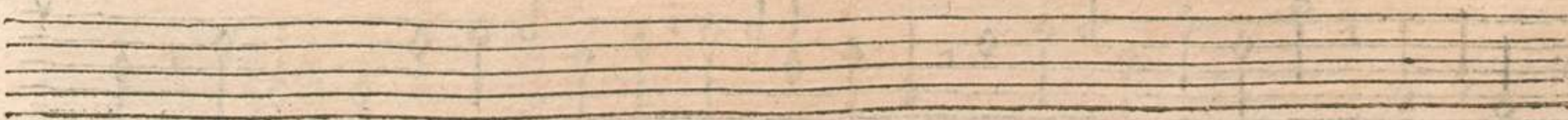
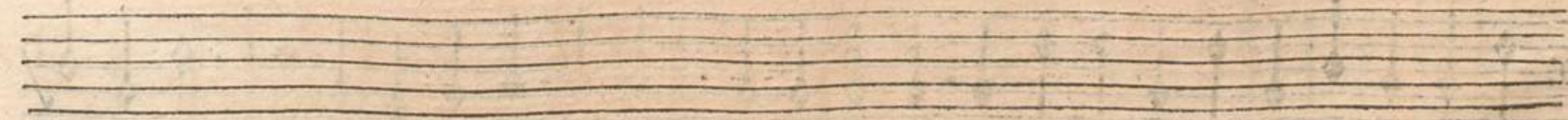
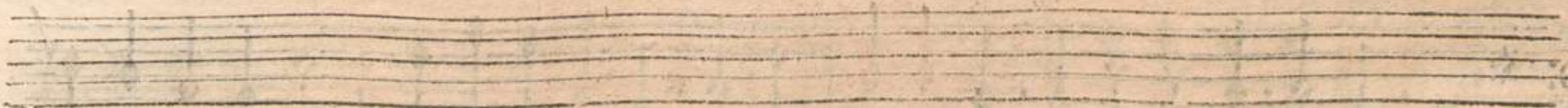
17



roc qu'il recôte, Passant def- sus, pas fant def- sus, mur mu rant, murmurant, murmurant



à l'encôte, mur mu- rant à l'encontre.



E. j.

BASSVS.



Oy qui plonges ton cœur au profond de ce Monde, de ce Monde,



Sçais tu ce que tu es? le sa-pin te-me-rai-re, le sa-pin te-me-



rai-re Qui fau-té sur le dos, .ij. qui fau-te sur le dos de la fu-ri-eu-



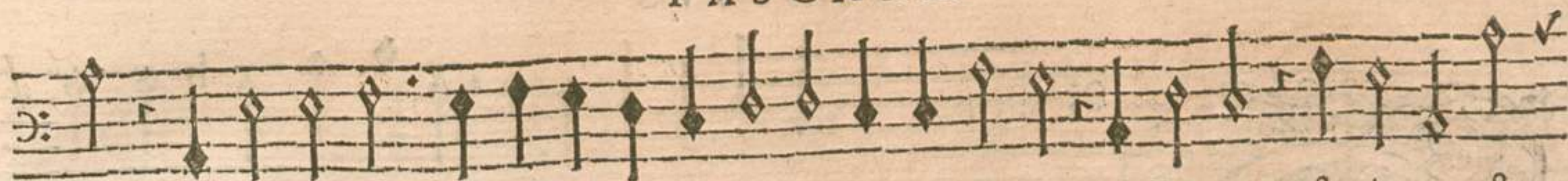
se onde, de la fu-ri-euse onde, fu-ri-euse on de, de la fu-ri-euse on de, Es-lan-cé



par les coups .ij. d'un tourbil-lon- con trai-re. Rai son, .ij.

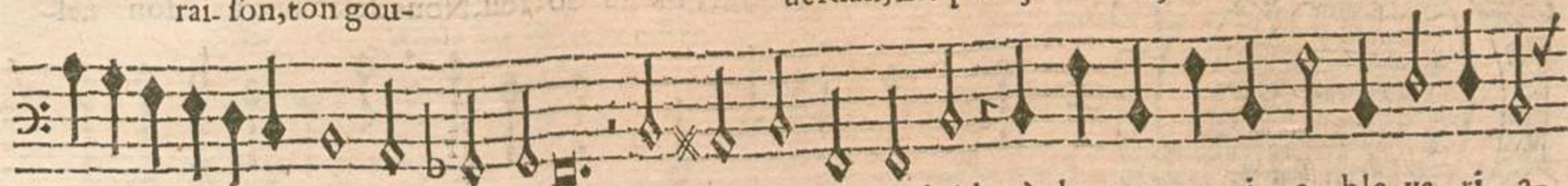
PASCHAL.

18



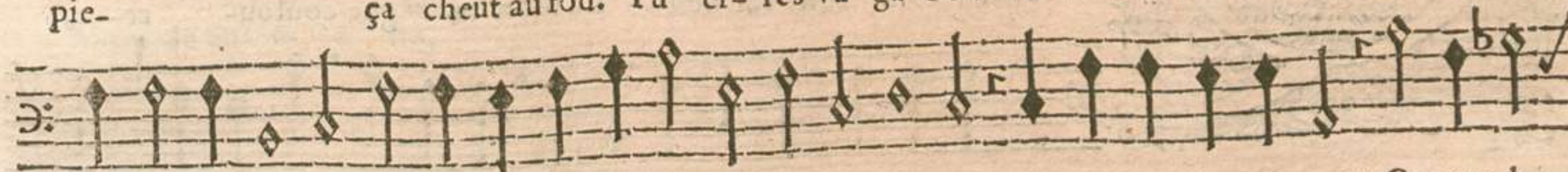
rai-son, ton gou-

uernail, Est pie-ça .ij. est pie-ça, est



pie-

ça cheut au fôd. Tu er-res va ga-bôd où le vent va-ri-a-ble, va-ri-a-



ble .ij.

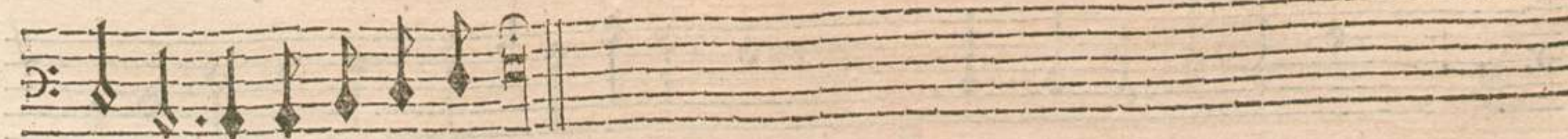
De tes

plaisirs t'empor-te, & qui en fin te rompt Contre le



roc .ij.

contre le roc cru-el d'v-ne mort mi-se-ra-ble, d'v-ne mort mi-se-ra-



ble, mi-se-ra-

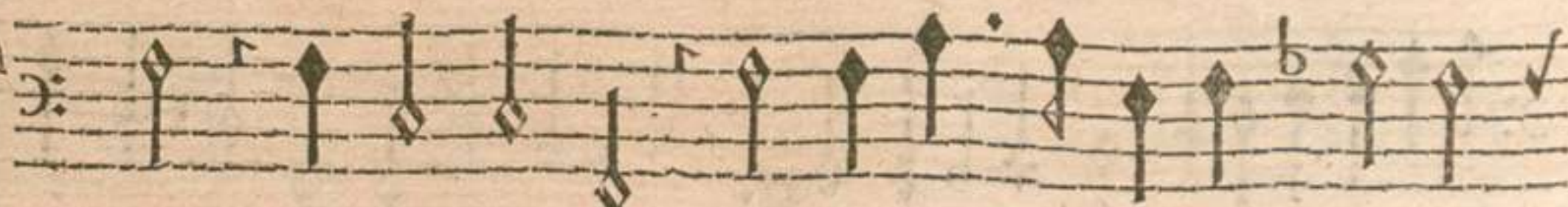
ble.

E. ij

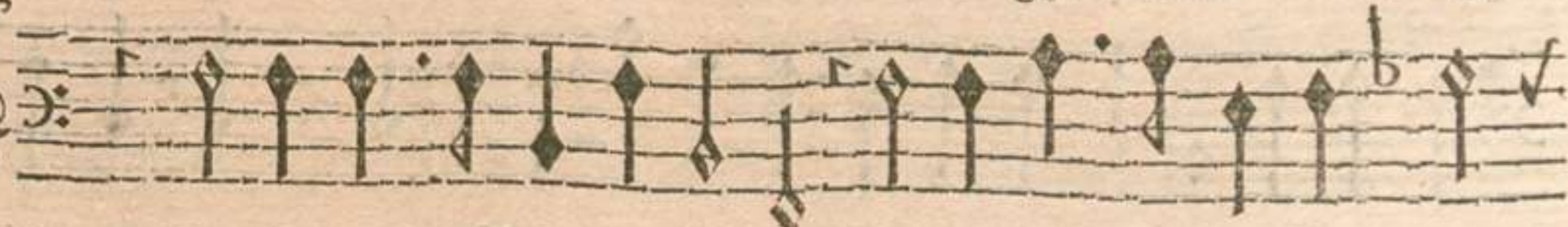
BASSVS.



Vand le iour, fils du So-leil, Nous descouure à son ref-



ueil, à son ref ueil La mon ta- gne coulou- re- e,



la mon ta- gne coulou- re- e D'v ne lu- mie-re do- re-



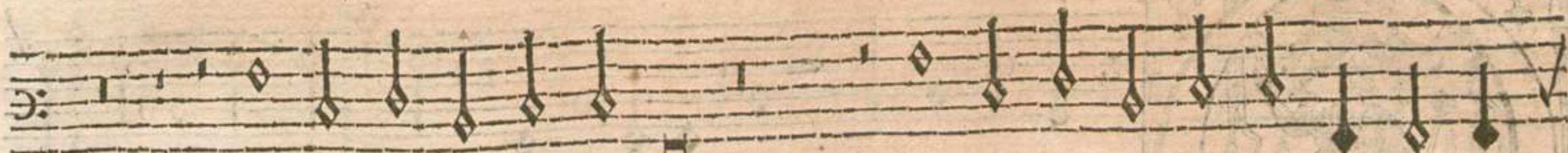
e, d'v ne lu- mie re do- re- e, Je re-mets en ma pen- se- e



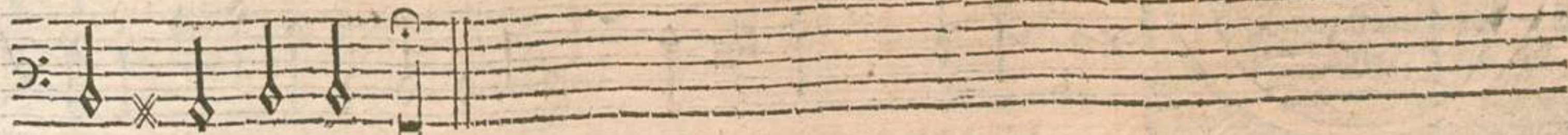
Le beau iour d'E- ter- ni- té, Quand la nuit se- ra pas- se- e,

PASCHAL.

19



Et ce Mōde au ra e- sté, & ce Mōde au ra e- sté, & ce



Mon- de au- ra e- sté.



A fix.

BASSVS.



V est la mort? .ij. au Monde. .ij. &



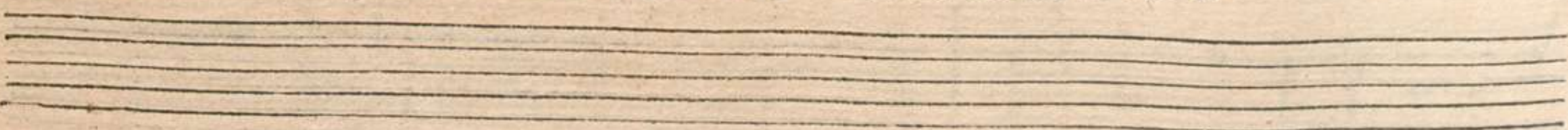
le Monde? en la mort. Il est la mort luy mesme, &



n'y a rien au Mon- de Qui fa- ce tant mourir le Mon de, que le Mon de, Qui en-



gen- dre, nourrit, & faict vi- ure sa mort, & faict vi- ure sa

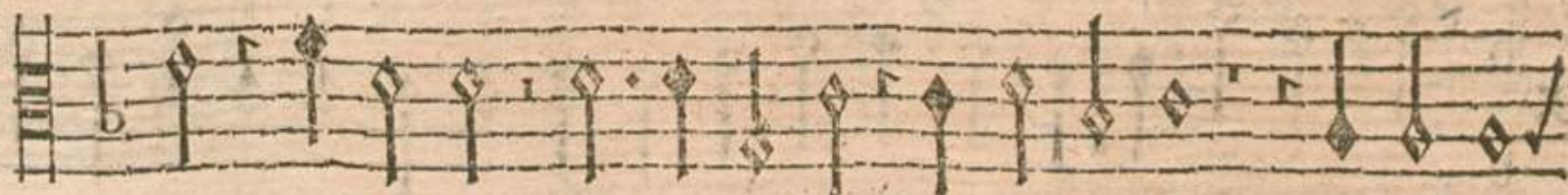


PASCHAL.

19



V est la mort? au Monde, .ij. au Mon-



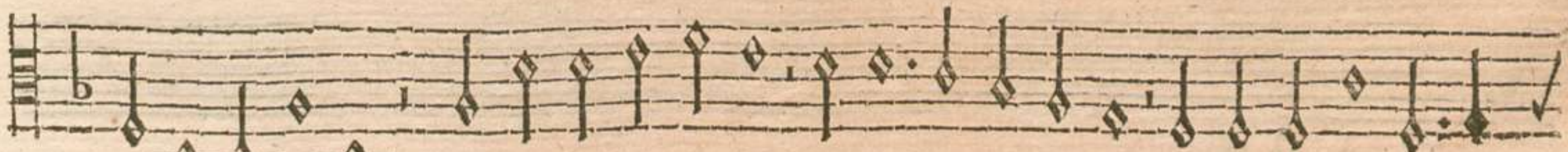
de. .ij. & le Mon de? .ij. en la mort.



Il est la mort luy mesme, luy mesme, & n'y a rien au Mon de, & n'y a rien au Monde,



Qui fa- ce tant mourir le Monde, que le Monde, qui fa- ce tant mourir le Mon-



de, que le Monde. Qui engendre, nourrit, & faict vi- ure la mort, & faict vi- ure fa

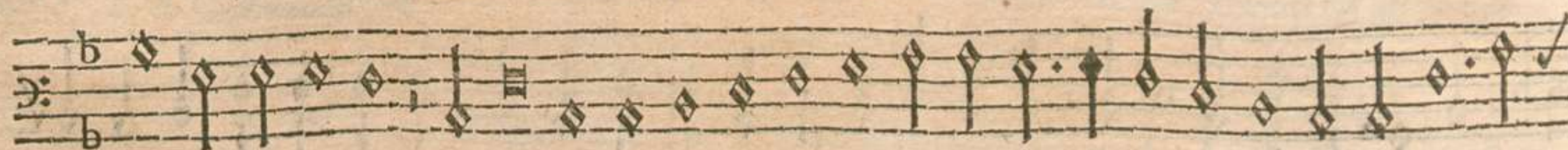
BASSUS.



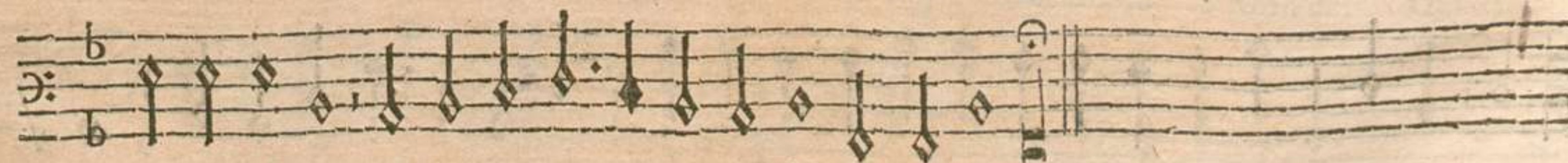
mort. Mais si l'amour de Dieu o stoit le Mōde au Mon- de, fai- sant mourir,



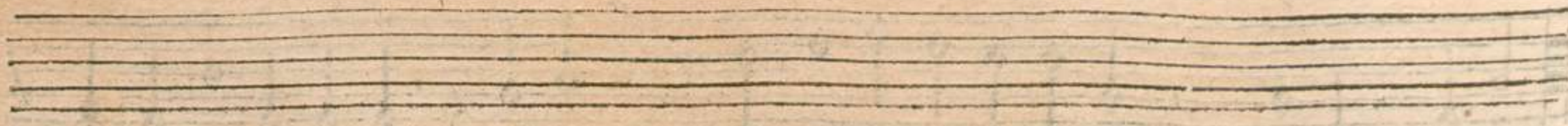
.ij. du Monde & l'amour & la mort, du Mōde & l'amour & la mort: Lors heureux no



verrions tri ompher de la mort Le Monde non mōdain, & la mort morte au Mōde, & la mort



morte au Mōde, & la mort mor- te au Mōde, au Mōde.



PASCHAL.

21



mort. Mais si l'amour de Dieu o- stoit le Mōde au Mon- de, Fai- sant mourir, du



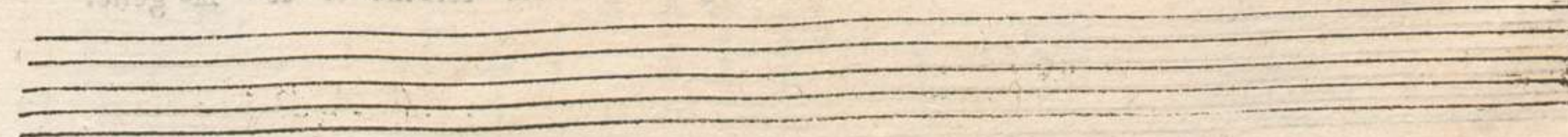
Monde & l'amour & la mort, du Mōde & l'amour & la mort, Lors heureux nous verrions tri ompher



tri- ompher, nous verriōs tri ompher de la mort Le Mōde non mōdain, & la mort morte au Mōde,



& la mort morte au Mōde, & la mort mor- te, morte au Monde.



F. j.



A fix.

BASSVS.



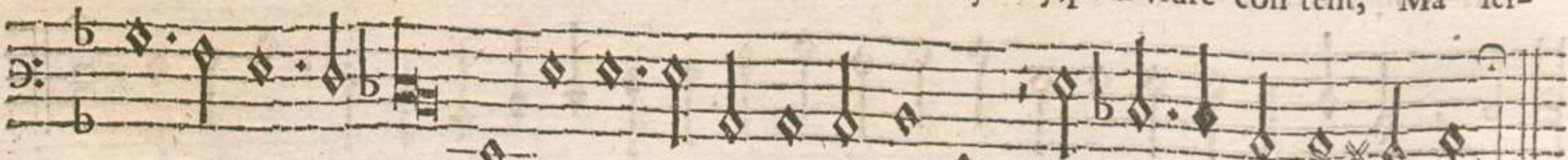
'Est fo-li-e & va-ni-té D'estre en ce Mōde arre-sté.



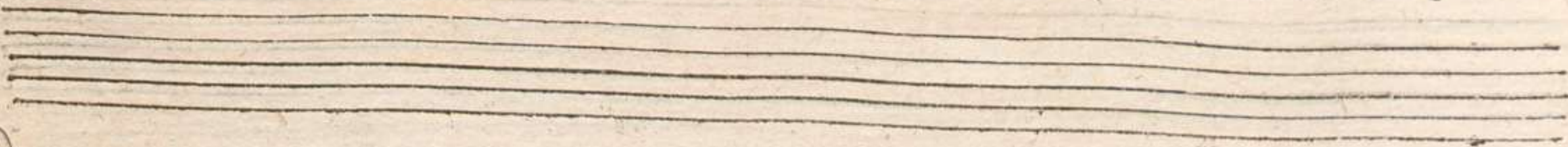
N'est qu'ēnuy & fas che-ri-e, & fas che-ri-e. O



Dieu, seul sa-ge & cōstant, Fay moy, pour viure content, fay moy, pour viure con tent, Ma fer-



me-té & sa-gef-se, ma fer me-té & sa-gef-se, ma fer-me-té & sa-gesse.



Sexta pars.

PASCHAL.

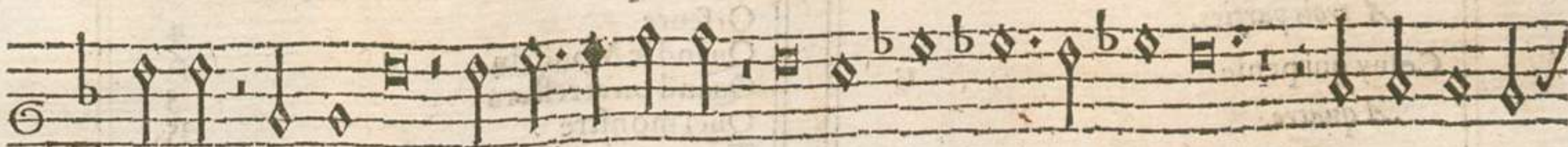
22



'Est fo-li- e & va-ni- té, D'estre en ce Mōde arresté.



Le plai- fir de ce- ste vi- e N'est qu'énuy & fas- che-



ri- e, n'est qu'énuy & fas- che- ri- e. O Dieu, seul sage & constant, Fay moy, pour vi-



ure content, fay moy, pour vi- ure content, Re ce uoir de ta lar- ges- se, Ma fer- me- té & fa-



ges- se. ma fer- me- té & sa- ges- se.



INDICE DES OCTONAIRES DV PREMIER LIVRE.

Le nombre monstre le fueillet de part & d'autre.

<i>A trois parties.</i>			
Celuy qui pense	13	Orfeure	4
<i>A quatre.</i>		Quand le Mondain	6
Antiquité, pourquoy	9	Quand on arrestera	3
Arreste, arreste	16	Quel monstre	15
Au langage	7	Toy qui plonges	17
Iamais n'auoir	5	Tu me feras tesmoin	1
La glace	3	<i>A cinq.</i>	
L'eau va viste	1	Je vis vn iour le monde	12
Le Babylonien	10	Plustost on pourra	11
L'estranger	8	Quand le iour	18
Mondain, si tu	2	<i>A six.</i>	
O qui pourra	14	C'est folie & vanité	21
		Ou est la mort	22



INDEX DES O...

